



Semailles en Lauragais

Le SEL, bulletin d'informations pastorales et paroissiales n°3 - Mars 2024
Ensemble paroissial de Notre-Dame d'Autan

TRAVAIL

Chemin de souffrance Chemin de vie

Le travail n'est-il pas ce lieu où se croisent des chemins de souffrance et des chemins de vie? Tournés vers la fête de Pâques, peut-être pouvons-nous relire notre vie dans notre milieu professionnel et comment notre foi peut s'y déployer. En 1981, dans *Laborem exercens*, le pape Jean Paul II nous invitait déjà à méditer sur « le travail humain à la lumière de la Croix et de la Résurrection du Christ ».

Le travail s'est la santé, rien faire c'est la conserver! » comme le chantait Henri Salvador en 1965. Nous pourrions chanter également le travail est « un chemin de sainteté ». L'Église nous donne l'opportunité d'approfondir cette réalité humaine et si quotidienne. Le pape Jean-Paul II, dans sa lettre apostolique *Laborem exercens* en 1981, a approfondi la dimension du travail au plan social, économique mais aussi spirituel. Et c'est important. Car, si de nos jours, le travail manque à certains de nos contemporains malheureusement trop nombreux, ceux qui ont du travail ressentent bien souvent comme un manque de sens. Je rencontre souvent des jeunes professionnels qui me disent : « Oui, je travaille, je gagne ma vie, assez confortablement peut-être, mais je n'arrive pas à trouver un sens à mon travail. C'est alimentaire, j'ai fait de longues études, mais aujourd'hui, je me sens vide et j'ai besoin d'autre chose. »

Créateur avec le Père

Jean Paul II nous donne des pistes précieuses pour approfondir le sens du travail humain. Qu'il soit intellectuel ou manuel, nous continuons l'œuvre du Créateur. Nous embellissons la Création et contribuons à rendre la communauté humaine plus fraternelle.

Oui, il est important de constater qu'à travers notre travail, nous avons une place dans notre humanité, d'où le drame de



ceux et celles qui sont au chômage. Notre société se mesure beaucoup par le 'faire' et par l'efficacité. Quand on rencontre quelqu'un pour la première fois, il n'est pas rare qu'on lui demande : « *Que fais-tu dans la vie ?* » Et la personne qui est en recherche d'emploi sent qu'elle n'a pas sa place dans la société...

L'oeuvre du Rédempteur

Si le travail est l'œuvre du Créateur, il est aussi l'œuvre du Rédempteur. Jésus est l'homme au travail. Dans l'Évangile, certains se demandent : « *N'est-il pas le fils du charpentier ?* » (Mt 13,55). Il est celui qui a travaillé de ses mains et a donné ainsi une lumière spirituelle par rapport au Salut. Nous contribuons nous aussi au Salut de nos frères par l'effort qui est mis au travail, si nous offrons notre travail quotidien au Père.

Une mission de charité

Il est beau aussi de redécouvrir dans le travail une mission de charité, dans des

lieux où nous n'avons pas choisi nos collaborateurs. Croyons que nous sommes envoyés pour témoigner de la charité du Christ et pour aimer ceux qui sont peut-être plus difficiles. Nous avons à accueillir l'autre tel qu'il est, même si ce n'est pas facile au quotidien.

Porter une parole de vérité

Parfois, on manque de courage pour signaler des manières d'agir inacceptables car non respectueuses de la dignité humaine. À chacun de dénoncer les pratiques indignes comme la pression et les mauvais traitements.

Notre parole peut être une parole de vérité : le travail est là pour nous accomplir. Jean-Paul II le disait très bien : « *Qu'il soit intellectuel ou manuel, dans le travail, c'est toute la personne humaine qui s'implique.* » Nous nous transformons au fur et à mesure dans notre activité professionnelle tout comme nous transformons intellectuellement et manuellement le monde qui nous entoure.

Demandons au Seigneur qu'Il nous donne ce vrai sens du travail. Que toutes celles et ceux qui ont une activité professionnelle puissent déjà rendre grâce aujourd'hui, mais en prennent aussi toute la dimension d'union avec le Christ et de chemin de sainteté.



Père Daniel Brouard Derval,
curé de l'ensemble paroissial
Notre-Dame-d'Autan



Dieu est présent à mes côtés

Je suis infirmière puéricultrice depuis 28 ans. Toute jeune, je me disais que je partirais en mission dans des pays pauvres, mais je ne l'ai jamais fait, la vie m'a amenée vers d'autres horizons.

Dieu fait partie de ma vie quotidienne et a toujours été présent à mes côtés dans ma vie professionnelle. Je ne me suis jamais affichée comme « catho pratiquante », je suis souvent restée discrète. Mais après quelques années, je disais que j'allais à la messe et j'ai eu des échanges. Certains collègues souhaitaient savoir comment on pouvait avoir la foi et qu'est-ce qui m'animait, me persuadait de l'existence de Dieu. Vaste sujet pour lequel j'ai du mal à trouver les mots justes. J'ai été touchée par une collègue qui a travaillé à ma place à Noël, quand elle m'a dit : « *Je sais que pour toi Sophie, Noël c'est plus qu'une fête de famille* ». Ça m'émeut encore, quelle grâce reçue !

Dieu accompagne chacun

J'ai commencé à travailler en service de réanimation. Face à la souffrance, la maladie, la mort, Dieu était là. Pour accompagner les malades dans leur dernier souffle, soutenir les familles, et Dieu était présent dans mon cœur.

Ma foi s'exprimait par un regard, un sourire, une main posée, juste une présence. J'ai le souvenir d'un patient qui est décédé en réanimation et qui n'avait aucune famille ; je me revois dans sa chambre, récitant un *Notre Père*, un *Je vous salue Marie*, dans

mon cœur, dans le silence, seul Dieu savait.

J'ai travaillé en néonatalogie, et là aussi, j'ai confié à Dieu ces nouveaux-nés et leurs familles. Parfois j'interrogeais Dieu sur des situations tellement dures et injustes. Mais malgré ces pourquoi devant ces souffrances ou décès, j'ai toujours su que Dieu était présent.

Après 20 ans de travail de nuit, je n'avais plus goût à mon travail, je parlais la gorge serrée et je priais Dieu de m'aider à trouver une autre mission où je me sentirais utile, missionnaire. J'ai passé le concours d'infirmière scolaire. Je me revois, les mois avant le concours, demander à Dieu dans mes prières : « *Seigneur aide moi à réussir ce concours, je serai en mission pour ces jeunes, je ferai tout pour que chacun puisse s'épanouir dans sa vie de collégien.* » « *Demandez, et vous recevrez...* » (Mt 7, 7)

Dieu se dit par ce que je suis

L'Éducation nationale est un monde où la laïcité est de rigueur. Si je ne peux porter de signe distinctif de ma religion, peu importe, l'essentiel reste dans ce que l'on est réellement. Nos gestes, nos paroles, nos actes nous définissent et font que nous sommes témoins du Christ et non pas une tenue. Chaque matin, je peux commencer le travail en confiant ma journée à Dieu, je peux prier librement le Saint Esprit avant un entretien difficile avec un élève, pour que Dieu m'aide à trouver les mots justes. J'ai été heureuse et comblée de grâce de recevoir la bénédiction des soignants le dimanche de la santé.

Dieu me guide et me souffle son Esprit pour que je sois à ma manière témoin du Christ. Amen. | *Sophie*

Au creuset de l'épreuve, tenir la main de Dieu

La vie professionnelle peut réserver des épreuves que chacun affronte avec ses propres ressources. Ma foi n'a pas été étrangère à la façon dont j'ai vécu une traversée du désert.

Il y a un peu plus d'un an, enjouée et pètrie d'envie de bien faire, je suis arrivée sur un poste auprès des enfants. J'y avais vu comme un coup de pouce de Dieu, une main tendue, ouvrant un horizon radieux de possibles. Malheureusement mon enthousiasme est vite retombé à cause d'une personne, d'une seule personne mal intentionnée à mon égard et qui avait décidé de mettre des obstacles sur mon chemin, dans le but de me faire fuir de ce poste. Comme dans toute injustice, je me suis effondrée, découragée, j'ai été traversée par la colère, l'incompréhension, la

révolte intérieure. Le paroxysme de ce conflit s'est déroulé dans la montée vers Pâques 2023, **comme une nécessité à traverser le désert, à me confronter à un mal inattendu.** Grande fut la tentation de baisser les bras, mais je me suis attachée à croire que derrière cette sombre expérience se lèverait une lumière pour une renaissance. Je considère que je n'ai rien perdu mais au contraire **j'y ai gagné une confiance en mes capacités à affronter l'adversité,** et depuis, de belles opportunités se sont présentées à moi.

J'ai décidé d'emprunter une autre route professionnelle. Et Dieu m'a accompagnée en m'incitant à croire en moi, en restant fière du chemin parcouru, en favorisant aussi la rencontre avec de belles personnes qui m'ont aidée à prendre du recul. Je suis repartie

riche d'amitiés naissantes, riche de la reconnaissance des autres

collègues, riche de l'amour des enfants qui dans leur pureté de cœur savent l'affection que je leur ai donnée. Au creuset de l'épreuve, Dieu m'appelait à continuer à donner le meilleur de moi-même, sans compromission. Il m'appelait à aimer y compris dans un contexte de rejet. C'était un appel à faire en sorte que la colère de l'autre n'appelle pas ma colère, que son ressentiment n'attise pas le mien.

En ne lâchant pas la main de Dieu, derrière toute nuit peut se lever une aurore nouvelle. Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits. | *Cathy*



“Au début de ma vie professionnelle à Paris, j’ai lu le livre «Le Prophète» de Khalil Gibran : le chapitre sur le travail m’a motivé et porté, je le recommande!

Les inévitables épreuves rencontrées m’ont appris comment mieux gérer mon travail, demander de l’aide, et se protéger. J’ai pu traverser ces épreuves principalement grâce à la motivation que j’avais pour le contenu technique de mon travail, ainsi que grâce à la Parole de Dieu, comme par exemple “C’est par votre persévérance que vous garderez votre vie” (1c 21,19). C’est aussi grâce à la motivation et à la persévérance que j’ai pu acquérir les compétences nécessaires et avoir du goût pour accepter un nouveau travail encore plus passionnant et déménager de Paris à Toulouse, où j’ai rencontré ma femme !

Le travail nous oblige à communiquer pour s’entraider entre collègues venant d’horizons différents, pour que chacun puisse effectuer ses missions avec succès. Cela est source de joie, un enrichissement personnel, **l’apprentissage du respect mutuel et de l’écoute, une croissance en humanité, une école de l’altruisme, et d’heureuses rencontres** que je garderai dans mon cœur.

Le travail est enfin pour moi un lieu de croissance personnelle, où il faut faire des actes d’humilité et de détachement, avec oraison et grâce de Dieu bien sûr, pour traverser les différentes épreuves, comme supporter parfois de fortes inimitiés.

Je terminerai par cette merveilleuse Parole de Dieu à laquelle je pense assez régulièrement le matin depuis très longtemps quand je me rends au travail : **“Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde.”** (Mt 28,2) | Olivier

Mon travail est ma vocation, mon ministère

Je travaille à l’université et suis directrice adjointe de la Direction de la recherche et de la valorisation.

Depuis 2020 je fais partie du réseau de C-PROACTIF dont la mission est de former des disciples qui vivent et incarnent leur foi dans leur vie professionnelle. Faire partie d’un tel groupe m’a fait réaliser que mon travail est ma vocation, mon ministère ! **Les réflexions autour de textes bibliques en lien avec le travail m’ont permis de faire une relecture de ma vie professionnelle et surtout de la relier à ma foi.** Je suis chrétienne partout, non seulement dans mes engagements au sein de ma paroisse, mais aussi dans ma vie professionnelle. Ma vie doit être cohérente avec la parole que je reçois et que je médite chaque jour. J’avais déjà l’intuition que je ne peux pas reléguer uniquement au service de l’Église ce qui est du domaine de ma foi. Je suis pratiquante, catéchiste, semeuse de diaconie et fait partie d’un groupe



de Rosaire. Maman et grand-mère, **j’ai à cœur de communiquer ma foi par l’exemple.** C’est tout naturellement que tout ça se reflète dans mon travail au service des enseignants chercheurs à l’université, dans mes responsabilités et dans l’encadrement de mon équipe. Une cohérence qui me permet d’être moi, de communiquer ce que je suis. Comme c’est épanouissant de donner une autre dimension à mon travail, sans le limiter à une fiche de paye.

Je peux témoigner de ma foi au travail, je n’ai pas de difficulté à en parler ni de barrière. Au détour des discussions entre collègues, j’ai eu à dire que je suis catéchiste. Du coup quand il y a une question sur les sacrements, les fêtes religieuses et les temps liturgiques, elles

sont pour moi. J’ai eu des discussions très intéressantes avec d’autres collègues catholiques comme moi, et aussi un musulman. J’ai un jeune collègue qui est venu à la messe d’enterrement de mon fils. Il m’a dit que ça lui a donné envie de retourner à la messe, lui qui n’avait l’habitude d’y aller que quand il rend visite à sa grand-mère : c’est une grâce. Depuis, il a fait le pas et fréquente la Basilique Saint Sernin à Toulouse. Aujourd’hui, je peux aussi témoigner de ma foi dans mon travail, «le salaire de ma foi ou... la foi dans mon salaire» **J’ai appris à avoir un regard biblique sur les revenus de mon travail.**

Je ne sais pas si c’est la foi qui aide à surmonter les épreuves dans le travail. **Ce que je peux dire c’est que l’abandon et la confiance en Jésus permettent de surmonter les épreuves,** car quand je n’en peux plus, c’est lui qui prend le relais et me permet de continuer pour lui rendre gloire, toujours !

Oui, c’est bien la foi qui déplace les montagnes. | Carole

“Pour moi, la joie dans le travail est le fruit de la persévérance. Le partage avec les collègues aux talents aussi bien techniques qu’humains variés est aussi source de joie et d’enrichissement. L’esprit de compétition encouragé dès l’école crée de la souffrance. La recherche de productivité à tout prix, souvent au détriment de la qualité est source de stress. **La persévérance est une source de sanctification.** Le travail peut rendre humble car il nous confronte à des risques d’échecs. **J’ai pu toucher du doigt ce que peut être le détachement évoqué par Saint Jean de la Croix, si nécessaire pour grandir dans la vie spirituelle.** | Gaëlle

N'ayons pas peur, le monde a soif

J'ai la chance d'être dans un milieu professionnel qui peut laisser la place à **l'évangélisation explicite**, mais qui n'est pas particulièrement réceptif : le monde « aéro » n'a pas une prédisposition particulière à regarder le Ciel (avec un grand C), mais à plutôt voir une franche opposition entre science et foi. **J'ai pourtant un grand désir d'évangéliser au travail**, mais je dois bien reconnaître avec humilité que mon action reste encore bien pauvre... J'ai pu néanmoins expérimenter que demander au Seigneur dans la prière de me donner des occasions était rarement sans réponse ! Pas de grande envolée théologique, mais plutôt un lent processus fait parfois de petits éclats de lumière. Voici une petite fiolette de moment vécu. A l'habituelle question du lundi : « Qu'as-tu fait de tes vacances/ de ton week-end ? », j'ai pris l'habitude de ne plus omettre tel pélé, telle retraite en paroisse, telle session d'été avec 5000 personnes.



Pourquoi ne devrions-nous avoir comme activités que concerts, sport, balades, travaux... ?! Ce peut être l'occasion d'un bon échange, ne serait-ce que pour faire découvrir aux collègues un monde méconnu, rompre avec l'un des nombreux préjugés sur les « cathos »...

Pour le baptême d'un enfant, un mariage, l'approche de Noël, de Pâques, j'ai pris le parti d'être moins timide car ce sont autant de points d'entrée qui permettent d'aborder le sens de l'Amour, de l'espérance, de la foi. Un mercredi des Cendres, je me rappelle même avoir jeuné au restaurant avec clients et collègues ! Cela a été une belle occasion d'expliquer le sens de la foi chrétienne ! Les trajets en voiture dans le cadre du travail sont aussi un lieu propice, où le temps et le petit nombre permettent d'être plus dans l'intimité et aborder parfois le sujet de la foi.

N'ayons donc pas peur, le monde a soif! | Damien

Dans le vent de la foi

Comme chantait Bashung : « ma petite entreprise, ne connaît pas la crise ! » Non pas qu'elle soit particulièrement florissante mais ce n'est pas son objectif principal. Elle débute en 1994 suite à une mise à pied, chômage quoi ! Du coup je m'installe à mon compte et la sublime providence me fait rencontrer quelqu'un qui, travaillant pour un développeur éolien (à l'époque seuls les écolos croyaient à l'éolien), cherche un compagnon de terrain pour implanter des mâts de mesure. C'est parti, j'y suis encore, content d'avoir découvert ce travail de terrain qui m'éloignait de mon ordinateur et me faisait parcourir la France. Ce saut dans la confiance je ne le dissocie pas d'un saut dans la foi. Adieu l'assurance d'un bon salaire, bienvenue dans la confiance en l'avenir, en Jésus-Christ. Depuis j'ai embauché quelques personnes. Ma foi en Jésus-Christ ? j'en parle. Ceux qui la comprennent le mieux sont les musulmans. Les autres m'écoutent par politesse. Pas le choix, ils ne vont pas demander au patron de se taire. J'essaye de faire valoir des valeurs de confiance, de partage, de justice dans les responsabilités et les salaires notamment. Un jour un loueur de voiture chez qui on louait régulièrement des véhicules m'a dit : « Je ne sais pas pourquoi mais vos salariés sont toujours contents de partir en mission ! ». Peut-être qu'ils perçoivent cette ambiance de travail qui compte plus que les résultats escomptés. J'espère qu'un jour ils diront : « C'était peut-être par ce qu'il était chrétien ! » | François



Être chrétien dans le monde du travail

Vivre sa foi relève de la sphère privée. Le chrétien peut se trouver rapidement isolé dans son environnement professionnel. Pourtant, il est possible de partager avec d'autres tout près de son lieu de travail.

Chrétiens ENOVA est une initiative paroissiale sur la zone ENOVA de Labège depuis cinq ans. Les chrétiens qui y travaillent peuvent partager l'eucharistie avec le père Daniel et échanger autour d'un repas tiré du sac une fois par mois dans une salle de bureau louée pour cette occasion.

Venez nous rejoindre ! | Henri de Ferluc

Chrétiens Enova – Eucharistie et repas mensuels

Inscriptions : contact@notredamedautan.fr

D'autres pistes au niveau national :

C-PROACTIF : rencontre en groupes <https://c-proactif.org>

EDC : Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens : <https://lesedc.org>

MCC : Mouvement des Cadres Chrétiens – <https://www.mcc.asso.fr>

Parcours Zachée : <https://zachee.com>

« Chaque rencontre mensuelle est comme un appel. Il faut se débrouiller pour se libérer de l'enchaînement des tâches professionnelles le temps de la pause-déjeuner ; mais souvent, j'y parviens car l'envie de participer à la rencontre est bien présente. Cette rencontre, avec la messe, est un moment marquant de ma semaine, j'en ressort revigorée pour le reste de la semaine. C'est une chance de pouvoir partager et prier au cœur du monde professionnel. | Isabelle

« Ces rendez-vous proposés par la paroisse compensent le vide spirituel de nos lieux de travail. C'est pour moi une joie que de faire la connaissance de ces chrétiens que le Seigneur m'offre de rencontrer et qui ont le même désir de lui demander de sanctifier notre travail et celui de nos collègues. En ce moment nous ne sommes pas très nombreux et notre mission de prière est d'autant plus importante. Je trouve le format très accessible : aucune préparation à part celle de mon casse-croûte, départ sympathique de l'entreprise en covoiturage à 12h et retour à 14h. Et c'est toute ma semaine qui prend à chaque fois une autre dimension. C'est pour moi l'occasion d'alimenter ma foi pour vivre en ambassadeur du Christ en toute simplicité. | Jean Pascal